



*Coalition pour la Protection du Patrimoine  
Génétique Africain*

*Coalition for the Protection of the African  
Genetic Heritage*

**DECLARATION DE LA COPAGEN A L'ISSUE DE L'ATELIER  
REGIONAL SUR L'AGROECOLOGIE ET LES SEMENCES**

*Dakar, 03-05 octobre 2016*

Nous, Délégué-e-s des diverses coalitions nationales, membres de la Coalition pour la Protection du Patrimoine Génétique Africain (COPAGEN), représentant des centaines d'organisations paysannes, d'organisations de la société civile, de défense de droits humains, de mouvements de consommateurs du Bénin, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, de la Guinée, de la Guinée Bissau, du Mali, du Niger, du Sénégal et du Togo, sommes réunis à Dakar, du 3 au 5 octobre 2016, dans le cadre du **Programme d'Appui aux Initiatives Economiques contribuant à une transformation écologique et sociale des territoires ruraux (PAIES)**, en vue de réfléchir sur la problématique de l'agroécologie et des semences paysannes dans les stratégies de développement agricole dans le Sahel.

Les travaux, qui se sont déroulés dans le cadre d'un atelier régional, ont permis d'analyser les différentes dimensions de l'agro écologie, l'intérêt de ce modèle pour la paysannerie et les communautés locales en Afrique et l'importance des semences paysannes dans les stratégies développement agricole.

Il s'en dégage les constats suivants :

### *1. Un faible niveau de prise en compte de l'agroécologie dans les politiques nationales et sous régionales*

On note que les politiques agricoles portent aujourd'hui une attention aux exploitations familiales agricoles et à l'agriculture durable, ce qui dénote d'une avancée. Toutefois, la question de l'agroécologie n'est pas clairement affichée pour permettre à tous les acteurs d'y travailler efficacement pour sa concrétisation.

### *2. Une recherche prometteuse et des pratiques innovantes en agroécologie*

Il existe de nombreuses pratiques agro écologiques innovantes dans le Sahel qui permettent de surmonter les contraintes liées à l'agriculture, au nombre desquelles :

La gestion intégrée et durable des terres, la lutte biologique contre les nuisibles des plantes et les ravageurs, les méthodes de conservation biologique des produits agricoles, les pratiques de conservation des eaux et des sols, l'association culturale ou les cultures mixtes, l'agroforesterie etc. Ce sont autant de pratiques qui font leur preuve et qui méritent d'être vulgarisées.

L'avantage de ces pratiques, c'est qu'elles sont adaptées aux terroirs africains et sont accessibles à tous.

### *3. Les formations formelles et informelles en agroécologie, des incubateurs du développement agricole*

Il existe de plus en plus de centres de formation (formelle et informelle) en Afrique. Ces formations renforcent les capacités des jeunes ruraux, des cadres, des organisations des producteurs en techniques et pratiques agroécologiques et constituent de ce fait des incubateurs du développement agricole en Afrique. De telles initiatives doivent être encouragées.

### *4. L'agroécologie, un mouvement social à renforcer en Afrique*

En tant que mouvement social de résistance et de réforme, l'agro écologie est portée par les collectifs de paysans du monde.

Ces mouvements qui montent en puissance s'imposent de plus en plus comme une véritable force de proposition de solutions alternatives au modèle agro industriel qui, lui, place le profit avant la vie.

Les organisations de la société civile, les organisations paysannes et les citoyens doivent donc se rallier à ces mouvements, dans l'optique de les renforcer, en vue de proposer à l'humanité, un programme politique viable.

### *5. L'agroécologie, un art de vivre*

Bien plus qu'un ensemble de techniques et de pratiques culturelles, l'agro écologie est avant tout un mode de vie ; mieux c'est un art de vivre ayant vocation à transformer radicalement les rapports de l'Homme à la nature. Ainsi définie, elle repose sur une vision du monde et de la vie, selon laquelle, l'être humain est partie intégrante de ce tout complexe qu'est la nature. C'est en son sein que l'être humain négocie son existence avec les autres éléments constitutifs. C'est fondé sur cette vision que nous pouvons produire sans détruire. Cette perception des choses donne un tout autre sens à l'agriculture et à ses finalités.

## *6. Sauver les semences paysannes pour le rayonnement de l'agroécologie en Afrique*

Maillon essentiel de la chaîne agricole, la semence se présente aujourd'hui comme un facteur stratégique aux enjeux multiples dans la mesure où elle constitue la base des systèmes agricoles et alimentaires.

Malheureusement, les semences autour desquelles se sont façonnés les savoirs paysans sont en net recul par rapport aux semences industrielles. Faiblement promues par les pouvoirs publics, elles sont à la fois criminalisées et menacées d'extinction.

En effet, une étude de la COPAGEN sur la diversité génétique des semences paysannes, réalisée en 2016, révèle que de nombreuses variétés de mil, de sorgho et de fonio sont en voie de disparition, ce qui constitue un danger pour la souveraineté alimentaire dans le Sahel. Il y a donc urgence à les sauvegarder.

Il est possible d'y parvenir en intégrant aux stratégies de promotion des variétés locales, les approches méthodologiques d'évaluation éprouvées et pertinentes sur la sécurité semencière paysanne. Si ces méthodes sont largement diffusées et bien maîtrisées par un nombre significatif d'acteurs, elles peuvent contribuer à la pérennisation des moyens de subsistance des populations et au rayonnement de l'agroécologie en Afrique en général et dans le Sahel en particulier.

Au regard des constats ainsi établis, nous formulons les recommandations suivantes :

### *A l'endroit des OP et autres OSC :*

- Renforcer les capacités d'action des organisations de la société civile, des organisations paysannes et des mouvements sociaux en vue d'influencer positivement les orientations des politiques publiques ;
- Renforcer les synergies afin de développer une vision politique commune reposant sur les principes de l'agro écologie pour un changement global pour le bien et dans l'intérêt général des populations ;
- Renforcer la promotion des systèmes semenciers et alimentaires locaux et traditionnels qui ont maintenu la souveraineté alimentaire sur le continent depuis des siècles ;

- Travailler à la mise en place de circuits de commercialisation des produits issus de l'agroécologie.

*A l'endroit des pouvoirs publics et des institutions régionales :*

- Mobiliser des ressources internes conséquentes en vue d'appuyer la mise en œuvre des politiques agricoles en général et la recherche agro écologique en particulier ;
- Développer des programmes de renforcement des systèmes semenciers locaux et traditionnels ;
- Appuyer la mise en place des circuits de commercialisation des produits issus de l'agroécologie.
- Soutenir les centres de formations informelles spécialisées en agroécologie et intégrer davantage ce modèle durable au curricula des centres de formations formelles.

*Fait à Dakar, le 05 octobre 2016.*

*L'atelier*